

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Sciences du langage
Titre

De la phraséologie des écrits scientifiques

Le cas des mémoires de master en biologie dans les universités algériennes



Présenté et soutenu publiquement par

*Khemis Aicha

*Benaïoua Sara


Directeur de mémoire

Mme Harket Sabah

Jury

KHENNOUR Salah	Professeur, Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
MOUDIR Sabrina	MCB, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
HARKET Sabah	MAA, Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur

Année universitaire : 2021-2022



De la phraséologie des écrits scientifiques
Le cas des mémoires de master en biologie dans les universités algériennes

Mémoire présenté et soutenu publiquement par

*Khemis Aicha

*Benioua Sara



Dédicace

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs Tamani et saliha et Fatima Elzohra pour leur encouragement permanent, et leur soutien moral,

A mes chers frères, Boulanoir et Ilyes, pour leur appui et leur encouragement,

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Aicha

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents pour tout ce qu'ils m'ont donné et pour tous les sacrifices qu'ils l'ont consentis pour faire de moi ce que je suis maintenant, que Dieu vous accorde la santé et une longue vie.

A mon mari Khaled qui n'a jamais cessé de me soutenir et de m'encourager tout au long de mon cursus.

A mes chères sœurs Fatima, Assia et Douaa.

A mes adorables frères Alaa et Abdou.

A toutes mes amies.

Sarah



Remerciements

On tient à remercier tout d'abord « Allah » de nous avoir accordé la volonté et la capacité pour achever ce mémoire dans de bonnes conditions.

On tient à remercier tout particulièrement notre encadrant Mme Harket Sabah professeur de langue et lettre française à l'Université Kasdi Merbah Ouargla pour nous avoir suivis et conseillés tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Nous présentons nos remerciements les plus sincères à Mr Salah KHENNOUR Directeur du Laboratoire : Français des Écrits Universitaires faculté des lettres et langues étrangères de l'Université Kasdi Merbah Ouargla pour son aide, son ouverture d'esprit, ses conseils précieux et sa vision de la recherche scientifique.

Aussi nous remercions les membres du jury, qui ont accepté d'évaluer notre travail de mémoire.

Nous remercions chaleureusement nos familles qui, nous ont soutenus et contribués à la réalisation de ce travail.

Enfin, merci à toute personne qui a pu, de près ou de loin contribuer à l'accomplissement de ce travail.



Sommaire

Introduction générale	07
1- Premier Chapitre : Autour de l'écrit scientifique	
1.1 Langue(s) de spécialité vs langue générale	12
1.2 Discours / Texte scientifiques	14
1.3 L'écrit scientifique : les caractéristiques	16
1.4 Les types de phrases	18
1.5 Les collocations	20
2- Deuxième chapitre : Pratiques d'écrit scientifique	
2.1 Les textes des mémoires de master en biologie : description	23
2.2 Phraséologie des textes des mémoires de master en biologie	24
2.3 Synthèse de l'analyse de la phraséologie des textes des mémoires de master en biologie	25
2.4 L'analyse des collocations	28
2.4.1 Collocations utilisées pour amener le sujet	30
2.4.2 Collocations utilisées pour problématiser le sujet	35
2.4.3 Collocations utilisées pour fixer les objectifs	37
2.4.4 Collocations utilisées pour présenter la méthodologie	38
2.4.5 Synthèse de l'analyse des collocations	41
Conclusion générale	43
Références bibliographiques	47
Résumé	50

Introduction générale

L'écrit scientifique et toutes les problématiques qui le concernent ont fait l'objet d'une quantité considérable de travaux de recherche publiés, soit sous forme d'article, d'ouvrage, de mémoire ou de thèse. En général, c'est la composante linguistique de cet écrit qui a été creusée le plus.

On a ainsi des travaux qui portent sur le fondement théorique et pratique de la terminologie scientifique, sur le fonctionnement théorique et pratique des genres textuels, sur les différents types du discours scientifique, sur la conceptualisation selon les contenus des spécialités, sur la syntaxe du discours ou des textes scientifiques. Enfin La dimension énonciative a, quant à elle, suscité beaucoup d'intérêts de la part des chercheurs. Ce que l'on vient de citer n'englobe, bien évidemment, pas la totalité des travaux portant sur l'écrit scientifique.

Notre travail de recherche porte en général sur la dimension syntaxique. La phrastique ou plutôt la phraséologie opère sur ce niveau, dans la mesure où, hormis du fait qu'elle véhicule un contenu sémantique, témoigne d'une architecture syntaxique.

On n'a pas besoin de confirmer que notre corpus porte sur des mémoires écrits en français ; les directives méthodologiques allant dans ce sens. En revanche et étant donné que, les spécialités scientifiques reposent sur des logiques phrastiques spécifiques, nous avons été amené à opérer un choix parmi la grande et multiple famille des spécialités scientifique.

Ainsi la biologie, comme étant une large spécialité englobant une infinité de sous spécialités, constitue pour nous un domaine approprié pour l'étude de la phraséologie. La biologie n'est pour nous qu'un corpus ; cette spécialité n'étant pas spécifique sur ce plan ; elle a ses particularités et ses points communs avec les autres spécialités.

En Algérie, l'enseignement des matières scientifiques se fait, aussi, en français. Cette langue étant la première langue étrangère dans le pays, le choix de notre corpus a pris en considération ces données.

La phraséologie des écrits universitaires en biologie vise, à partir d'une étude des formations des phrases verbales et nominales, comme étant les matrices de base de tous types de phrases et par là de tous les types de textes quel que soit le genre, à vérifier si elles répondent correctement aux exigences méthodologiques rédactionnelles de l'écrit scientifique universitaire. Nous avons retenu la longueur des phrases, la place des verbes dans ces phrases.

Dans la même perspective phraséologique, nous nous sommes intéressées aux collocations dans les textes des mémoires en biologie. Ceci est dû au fait que les collocations, en plus de leurs dimensions sémantiques, obéissent aux principes syntaxiques de la formation des phrases.

Pour ce faire, nous nous sommes servies d'un logiciel qui permet de repérer les collocations à partir de mots clés.

Nous insistons, et ce, pour des raisons de contrainte méthodologique, à confirmer que le choix de notre corpus ne repose sur aucun a priori subjectif, mais bien au contraire, on a privilégié le mode aléatoire et arbitraire de sa sélection, à l'exception d'un souci de représentativité nationale. C'est-à-dire on s'est, tout simplement, pas limité à une université bien particulière. C'est ainsi que nous avons sélectionné quatre mémoires

Ce faisant, nous aspirons, un tant soit peu, à atteindre un degré acceptable de validation de nos résultats.

D'après ce qui précède notre problématique, sous forme d'une question, peut être formulée comme suit :

Dans quelle mesure la maîtrise de la formation des phrases de base en biologie et l'existence de certaines collocations sont révélatrices de la maîtrise de l'écrit universitaire dans cette spécialité ?

Cette question de recherche débouche sur les deux hypothèses suivantes :

- 1- **La maîtrise de l'écrit scientifique universitaire en biologie ne peut se réaliser sans la maîtrise de la phrase de base de tout écrit quel que soit le genre textuel.**
- 2- **L'existence de certaines collocations en rapport avec les spécialités respectives des mémoires de master témoigne de la part du mastérand d'un degré de modélisation de l'écrit scientifique du domaine.**

Sur le plan méthodologique, nous avons opté dans un premier temps au classement des phrases de tous les mémoires selon qu'il s'agit d'une phrase verbale ou nominale, simple ou complexe. Par la suite on a mis en exergue la taille desdites phrases en mettant l'accent sur les phrases verbales longues.

Notre mémoire est réparti en deux chapitres, entre lesquels on a essayé d'atteindre une certaine symétrie. Dans le premier, proprement théorique, nous avons traité de l'opposition entre *langue générale* et *langue de spécialité*, *texte* et *discours* et communication scientifique. Un développement

convenable a été réservé à *l'écrit scientifique*. Aussi on a mis l'accent sur la typologie des phrases, pour terminer sur un éclairage théorique des collocations.

Le deuxième chapitre est consacré à la pratique de l'écrit scientifique, et dans lequel on a repris quelques données théoriques sur cet écrit, suivies de l'extraction des phrases et leur classement. Ceci a fait l'objet d'une analyse dans laquelle on a spécifié les dysfonctionnements. On a fait de même pour les collocations analysées à l'aide d'un logiciel, suivies d'un commentaire de synthèses.

Dans la conclusion on a donné notre avis sur les résultats de cette modeste étude et les perspectives à envisager dans un niveau supérieur



Chapitre 1 : Autour de l'écrit scientifique

Langue(s) de spécialité vs langue générale

On commence notre travail par quelques définitions de la langue générale, POLGUERE Alain décrit : « La langue est notre « outil » de communication privilégié. Chaque langue est un système de signes conventionnels et de règles de combinaison de ces signes, qui forment un tout complexe et structuré. » (POLGUERE Alain, 1959 : p10)

CABRÉ Maria Teresa la décrit autant « qu'une langue donnée est donc constituée par un ensemble diversifié de sous-codes que le locuteur emploie en fonction de ses modalités dialectales et qu'il sélectionne en fonction de ses besoins d'expression et selon les caractéristiques de chaque situation de communication. » (CABRÉ, *Maria Teresa*, 1998 : p 115).

Toute langue possède un ensemble de règles que tous ses locuteurs connaissent. Cet ensemble de règles, font partie des connaissances de la majorité des locuteurs d'une langue constitue ce qu'on appelle la langue générale.

S'agissant de la langue de spécialité GALISSON Robert et COSTE Daniel donnent la définition suivante : « Expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier ... Le terme de langue de spécialité fait référence à la terminologie propre à une situation de communication circonscrite à un domaine particulier. » (GALISSON Robert et COSTE Daniel ,1976 : p 511)

Müller cité par KOCOUREK Rostislav « On appelle « langue de spécialité » ou « langue technique » un registre qui provient de l'approfondissement des connaissances et des réalisations techniques dans un secteur donné de l'activité humaine et qui est utilisé, quand la communication a trait à cette spécialisation, par des locuteurs lesquels possèdent ces connaissances et participent à ces réalisations, totalement ou partiellement. Une telle langue est donc définie par le domaine ou elle est employée » (KOCOUREK Rostislav, 1991 : p20)

PETIT Michel a donné la définition suivante « Constitue une langue de spécialité tous ensemble d'objets linguistiques et/ou langagiers défini par son rapport à une «spécialité ». Le français des affaires, le français scientifique et technique, sont ainsi du français de spécialité ; l'anglais juridique, l'anglais médical, de l'anglais de spécialité, etc... l'accent peut être mis, selon les cas sur un ou plusieurs des aspects suivants :

- Terminologie du domaine de spécialité ;
- Particularités de mise en œuvre de telle ou telle catégorie ou structure linguistique dans le discours du domaine (sémantico-syntaxe du groupe nominal ; expression de la modalité ; etc.)
- Caractéristiques des genres discursifs ou textuels représentatifs du domaine ; etc.
- Les langues de spécialités sont composées de textes spécialisées qui eux contiennent des mots et des termes spécialisés (vocabulaire spécialisé).
(*PETIT Michel, 2006 : p 03*)

Cela signifie que les langues de spécialité ne sont pas autonomes, elles fonctionnent grâce aux langues générales et l'utilisation des termes appartenant aux différentes spécialités.

1.2. Texte / Discours scientifique

Selon les auteurs et le point de vue d'un chacun, le texte peut être défini de plusieurs façons. Dans ce sens, par exemple, KOCOUREK Rasdislav spécifie compte à lui « Le terme 'texte' bien qu'il ait la connotation restrictive de discours, diffère du mot discours parce que ce dernier fait trop penser au parlé, au processus plutôt qu'au résultat de ce processus et à l'analyse qui se veut indépendante des plans inférieurs de la langue.... Il précise le texte comme ensemble fini ou non, d'énoncés écrits ou oraux, constituant en générale un discours suivi. » (KOCOUREK Rostislav, 1991 : p 46-47)

SUZANNE-G. Chartrand et Al définis le genre de discours comme «un ensemble de productions langagières orales ou écrites qui, dans une culture donnée, possèdent des caractéristiques communes d'ordres communicationnel, textuel, sémantique, grammatical, graphique ou d'oralité, souples mais relativement stables dans le temps » (SUZANNE -G. Chartrand et Al, 2015 : p3)

Un texte scientifique se base sur l'utilisation du langage scientifique. Il s'agit d'un type de texte qui fait appel à un langage clair.

Types de discours scientifiques

LOFFLER Laurian Anne-Marie établie une classification constituée de six catégories : (LOFFLER Laurian Anne-Marie, 1983 :p10-12)

1-**Le discours scientifique spécialisé** : il est produit par un chercheur qui le destine à ses pairs le message, qui relève de la spécialité de l'émetteur et

assez largement de celle du récepteur, ne doit pas poser à celui-ci de problèmes de forme particuliers · le support sera une revue spécialisée : compte rendu de l'Académie des sciences, Journal de physique, etc.

2-Le discours de semi vulgarisation scientifique : il est produit par un chercheur qui le destine à un publique de niveau de formation universitaire. Le récepteur doit avoir une formation de base dans le domaine Le support sera une revue traitant de domaine variés : la recherche, Pour la science, etc.

3-Le discours de vulgarisation scientifique : il est produit par un journaliste spécialisé à destination du grand public intéressé · il pourra être plus illustré de photos ou de dessin que les catégories précédentes, qui privilégient généralement les graphiques et les schémas. Le support sera un revu d'accès plus facile, comme Science et vie, science et avenir, etc.

4-Le discours scientifique pédagogique : il est produit par un enseignant-chercheur à destination d'étudiant en formation dans le domaine, ou par un enseignant à destination de lycéens. Dans le premier cas, le récepteur est censé avoir une utilisation plus autonome du produit. Le support est généralement un ouvrage qui traite l'ensemble d'un domaine ou d'un aspect particulier de celui-ci · on peut dire que le présent ouvrage appartient à cette catégorie.

5-Le discours de type mémoire ou thèse : il est produit par un étudiant d'un haut niveau de spécialisation à destination d'un jury de spécialiste du domaine ou de domaine voisins. Ce discours tint à la fois du discours scientifique spécialisé et du discours scientifique pédagogique. En France, il est très fortement codifié et il est très important que les étudiants étrangers dont l'objectif est la production d'un tel discours soient mis au courant avec précision de ses marques formelles.

6-Le discours scientifique officiels : ils sont rédigés par des experts à destination d'une institution ou d'une administration · Cette catégorie regroupe les rapports, les formulaires et les messages divers, qui eux aussi sont souvent fortement codifiés par le commanditaire.

1.3. L'écrit scientifique / les caractéristiques

1.3.1 L'écrit scientifique

Même si on trouve des communications orales, l'écrit s'impose toujours de lui-même puisqu'il sert de preuve et c'est par son intermédiaire que le travail de recherche original est approuvé.

IDRISSA Assumani marque que l'écrit scientifique doit refléter un style particulier visant à transmettre :

- Une information structurée, intégrant une synthèse critique de l'état de la documentation scientifique dans un domaine particulier.
- Un cadre théorique articulé.
- Une présentation détaillée de la méthode et de l'instrumentation utilisée.
- Une discussion mettant les éléments précédents en relation.

Le soulignement des limites et la suggestion de pistes de recherche.

(*IDRISSA Assumani*, 2017 : p3)

ABADI Dalila a défini l'écrit scientifique comme étant « un produit dans le cadre d'une recherche effectuée à des fins de construction et de diffusion du savoir. il mire une intention de connaissance et est reconnu par une communauté savante comme honorant cette prétention ; il s'inscrit dans un espace de publication spécifique » (*ABADI Dalila*, 2021 :p 10)

1.3.2. Caractéristiques

L'écrit scientifique se distingue par un certain nombre de caractéristiques communes, en raison des spécificités de la pensée scientifique.

FIFIELSKA Emilia explique les caractéristiques de l'écrit scientifique en trois groupes : aspects lexicologiques, aspects syntaxiques et grammaticaux, aspects textuels.

a)Aspects lexicologiques

a.1 Sémantique des noms : en ce qui implique la sémantique des noms, les substantifs abstraits constituent la moitié de tous les noms tant dans des registres écrits que dans des registres oraux. (*FIFIELSKA Emilia*, 2015 : p 22)

a.2 Sémantique des verbes : Elle utilise particulièrement les verbes renvoyant aux opinions, aux intentions, à la démonstration, aux résultats et aux choix effectués. Dans les sciences de l'éducation, ce sont des verbes d'intention, d'opinion, de question et de résultats qui sont les plus fréquents. Ils permettent d'exprimer les buts et les raisons d'être de la recherche. (FIFIELSKA Emilia, 2015 : p 22)

Ex : On note, on observe, on constate, on trouve, on a découvert...(ABADI Dalila, 2021 : p28)

b) Aspects syntaxiques et grammaticaux

b-1 Temps verbaux : KOCOUREK Rostislav examine un phénomène similaire : c'est le présent de l'indicatif, à la voix active ou passive, est la forme verbale la plus fréquente avec environ 85% 10 % des occurrences étant réservées au passé composé et au futur... Le futur et le passé composé permettent de créer des liaisons intra phrastiques. Pour cela on trouve souvent le futur dans des introductions par ex : (*Nous n'envisagerons ici que le pétrole nouveau à découvrir*) et le passé composé dans les conclusions. (Cette étude nous a permis de compléter les données physicochimiques disponibles).» (KOCOUREK Rostislav, 1991 : p71-72)

en ce qui concerne l'emploi de temps grammatical, soit dans l'écrit soit dans des registres parlés, le passé est un temps marqué, ce que veut dire que c'est un temps peu usuel qui est employé dans des buts spécifiques. (FIFIELSKA Emilia, 2015 : p 23)

b-2 Passif et actif : dans le même ordre d'idée, ABADI Dalila marque que la voix active est privilégiée dans la rédaction à caractère scientifique. Et pourtant, la voix passive abonde dans ce type d'écrits. L'un des coutumes de la voix passive est de distancier l'auteur de son allégation c'est à dire le sujet n'est pas identifier ou ne souhaite pas l'être » (ABADI Dalila, 2021 : p 32)

b-3 Pronoms : dans la communication écrite, le système des pronoms est assez restreint, KOCOUREK Rostislav affirme que « les pronoms de la deuxième personne *tu* et *vous* sont complètement absents car il n'y a pas de destinataires adresses directement. Les destinataires dont on parlait par rapport à la fonction conative sont latents. Parfois *nous* et *on* inclusifs se rapportent indirectement à la deuxième personne. »(KOCOUREK Rostislav 1991 p70)

Ex : «**Nous** venons de voir qu'une cellule humaine renferme 46 chromosomes qui les gonosomes mis à part sont semblables deux à deux. » (VINCENT Pierre, 1983 : p44)

LOFFLER-Laurian cité par KOCOUREK: « à l'exception des pronoms *nous* et *on* et du pronom invariable *il*, les textes écrits technoscientifiques ne contiennent que les pronoms anaphoriques. Il s'agit des pronoms des 3es personnes du singulier et du pluriel *il(s)*, *elles(s)*, *le*, *la*, *lui*, *eux*, *les*, *leur*. » (KOCOUREK Rostislav, 1991 : p 71)

c)Structures complexes : KOCOUREK Rostislav dit que : « dans la langue française, la longueur moyenne de la phrase dans le langage scientifique se place entre 28-29 mots... Pour voir encore mieux la complexité de la phrase indépendante, nous pouvons examiner une phrase indépendante déclarative à 30 mots. » (KOCOUREK Rostislav, 1991 : p73-74)

Ex : « l'étude physiologique de la membrane permet de proposer un schéma de structure conciliant les données ci-dessus et les propriétés essentielles expliquant notamment les échanges avec extérieur ; échanges de substances et échanges d'informations. » (VINCENT Pierre , 1983 : p31)

1.4 Types de phrases

Dans ce titre on aborde les types de phrases, mais avant on définit la phrase. Selon LAURENT Nicolas et DELAUNAY Bénédicte « la phrase relie un sujet et un prédicat, c'est à dire ce qui est dit à propos de ce sujet. Le sujet est souvent un groupe nominal organisé autour d'un nom. Le prédicat est souvent un groupe verbal organisé autour d'un verbe conjugué. En outre « la phrase constitue un ensemble de mots autonome. »(LAURENT Nicolas et DELAUNAY Bénédicte, 2019 :p14-15)

Passons au types de phrases, dans cette partie de recherche on a travaillé sur le livre de POREE Marie-Dominique, elle déclare qu'il existe deux types de phrases : les phrases simples et les phrases complexes. (POREE Marie-Dominique, 2011 : 02)

La phrase est dite simple, si elle ne présente qu'un ou quelques éléments. On parle alors plus volontiers de proposition s'il s'agit d'un groupe de mots étroitement liés par le sens et renfermant un verbe. Ex : (Je vais à la campagne.) (POREE Marie-Dominique, 2011 : p03)

La phrase complexe comportera plusieurs propositions qui doivent être étroitement liées les unes aux autres, soit par le sens, soit par des liens grammaticaux, conjonctions de coordination ou de subordination. (POREE Marie-Dominique, 2011 : p212).

La formulation d'une phrase épouse en fait différentes intentions de celui qui s'exprime. On en dénombre quatre : (POREE Marie-Dominique, 2011 : p203)

1. **la phrase déclarative** : par elle, celui qui parle transmet une information ou exprime une opinion.
2. **la phrase interrogative** : si elle pose des questions ou veut exprimer une protestation, voire une délibération : Qui va là ?
3. **la phrase exclamative** : si elle traduit des nuances très diverses de l'émotion, pouvant aller du désir, du souhait, de la satisfaction, de la joie à la douleur, la protestation, l'indignation, la réprobation, etc. : Ah ! Quel homme.
4. **la phrase injonctive** : si on veut signifier un ordre ou une défense, ou même un désir ou une crainte : Sois belle et tais-toi. (POREE Marie-Dominique, 2011 : p204)

La phrase peut être affirmative ou négative :

Affirmative si elle énonce un fait, une idée, un sentiment sous une forme catégorique, avec certitude : le soleil brille. **négative** si, au contraire, elle atténue le propos jusqu'à n'exprimer qu'une simple possibilité : Il ne faut jurer de rien. (POREE Marie-Dominique, 2011 : p204)

Formes de phrases

1/ forme active/passive :

La forme active s'oppose à la forme passive selon que le sujet fait ou subit l'action exprimée par le verbe. Ainsi, on obtient un renversement de l'ordre de la phrase. Le sujet de la forme active devient le complément indirect (introduit par la préposition *par* ou *de*) et le complément direct de la forme active devient le sujet.

Ex : Les deux témoins racontent la scène. (forme active)

La scène **est racontée par** les deux témoins. (forme passive)

2/ forme emphatique :

On regroupe sous le nom d'emphase tous les procédés d'insistance et de mise en relief. Une phrase de forme emphatique se distingue d'une phrase de forme neutre en ce qu'elle contient un procédé de mise en relief de l'un de ses constituants. (MANOMBA Vanelia Ralda,2014 :p)

Phrases verbales - non verbales :

La phrase verbale a pour noyau un verbe.

La phrase non verbale a pour noyau un autre mot que le verbe.

Si ce mot est un nom, on l'appelle phrase nominale. Elle s'utilise pour répondre à une question, dans des slogans, des titres de journaux, dans les didascalies théâtrales.(A. SIPPEL, 2016 : p02)

1.5 Les collocations

Définition :

Sens linguistique : ROBIN R.H a défini collocation comme : « l'association habituelle d'un mot avec d'autres mots particuliers dans des phrases »(ROBIN R.H,1973 : p68)

Sens dictionnaire : « On appelle collocation l'association habituelle d'un morphème lexical avec d'autres au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes : ainsi, les mots construction et construire, bien qu'appartenant à deux catégories grammaticales différentes, ont les mêmes collocations, c'est-à-dire qu'ils se rencontrent avec les mêmes mots. De même, pain est en collocation avec frais, sec, blanc, etc. Les mots sont cooccurrents. »(DUBOIS Jean et Al 1994 :p91)

GROSSMAN et Al cité par CAVALLA Cristelle « dans les collocations, l'un des éléments conserve son sens habituel tandis que l'autre est quelque peu métaphorisé les degrés de métaphorisation varient d'une collocation à l'autre. »(CAVALLA Cristelle,2008/ p3)

F.J. Hausmann et I. Mel'čuk, cité par MOUDIR Sabrina « les collocations se réalisent grâce au principe des combinaisons lexicales, voire une combinaison en deux lexèmes où l'un est la base». Ils s'accordent aussi à dire que sur le plan sémantique la base ne change pas, alors que le collocatif change de sens et adapte souvent un sens résultant de la combinaison en question.(MOUDIR Sabrina , 2019 : p92-93)

Les collocations se distribuent selon une typologie grammaticale à travers des structures limitées. Dans les exemples suivants, les mots soulignés sont les bases dont les collocations peuvent être structurées ainsi : (MOU- DIR Sabrina , 2019 : p92-93)

NOM+ adjectif = (marque distinctive)

NOM (sujet) + verbe = (le téléphone sonne)

Verbe +NOM (objet) = (annoncer une nouvelle)

NOM +prép. + NOM = (garde à vue)

VERBE + prép. +NOM = (mourir de peur)

VERBE + adv. = (aimer follement)

Adv. + ADJ. = (sévèrement puni)

prép + NOM = (de joie)

adj + prep + NOM (le nom est complément de l'adjectif) = (cuit de fatigue).



Chapitre 2 :Pratiques d'écrit scientifique

2.1 Les textes des mémoires de master en biologie : description

Ce qui est évident dans un travail de recherche c'est qu'on ne peut pas mener une étude sans corpus. En effet Galisson et Coste le défini comme «un ensemble fini d'énoncés pris pour objet d'analyse. Plus particulièrement, ensemble fini d'énoncés considérés comme caractéristiques du type de langue à étudié. » (Galisson et Coste 1976 p131)

Dans cette étude, notre objectif est porté sur la phraséologie des écrits scientifique, le cas des mémoires de master en biologie c'est pour cela on a utilisé un corpus liée à la spécialité (**Biologie végétale, Ecologie et environnement, Microbiologie fondamental et appliquée, Qualité Des Produits Et Sécurité Alimentaire**)

Notre corpus comporte quatre mémoires de biologie, ces derniers ont été choisis par hasard de trois universités algériennes (Mostaganem, Oran, Ouargla).

Nous avons décidé de travaille sur tous le mémoire de l'introduction jusqu'à la conclusion, pour la seule raison c'est de montrer les types de phrases utilisée dans les mémoires de biologie, et dévoiler la phraséologie des écrits scientifiques.

Les mémoires choisis :

Mémoire 1 :

Spécialité : Biologie végétale **Option :** Ecophysiologie végétale

Thème : Métabolisme des protéines et des glucides chez quelques variétés d'haricot (*Phaseolus vulgaris* L.) sous stress salin au stade de la germination 2009 de 57 pages UNIVERSITE D'ORAN ES-SENIA

Mémoire 2 :

Spécialité : Microbiologie fondamental et appliquée

Thème : Effets antimicrobiens de l'extrait hydrométhanolique de *Thymus vulgaris* (Thym) récolté dans la région de SETIF sur la croissance des germes spécifiques du yaourt : *Streptococcus thermophilus* et *Lactobacillus bulgaricus*. 2016/ 2017 de 47 pages Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie

Mémoire 3 :

Filière : Sciences Biologiques **Spécialité :** Qualité Des Produits Et Sécurité Alimentaire

Thème : Etude des polysaccharides des eaux de lavage des huiles brutes d'olives bio-activités UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA 2020/2021 de 52 pages

Mémoire 4 :

Filière : Ecologie et environnement **Spécialité :** Ecologie et environnement

Thème : Etude de la dynamique de l'eau et de la végétation du bassin versant de Oued-Saoura en utilisant les moyens de l'observation de la terre de 52 pages UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA 2019/ 2020

2.2 Phraséologie des textes des mémoires de master en biologie

Dans ce mémoire, nous avons choisi quatre mémoires de biologie pour faire une analyse phraséologique selon deux critères : phrase nominale et phrase verbale.

Dans cette analyse on a fait parler les chiffres, en dénombrons le pourcentage des phrases nominale et verbale dans chaque mémoire.

Mémoire 1 : dans ce premier mémoire il y a 505 phrases verbales et nominales, 476 de phrases sont verbale le pourcentage de (94,25%) et 29 phrases nominale (5,75%).

Ex de phrase verbale : « Les haricots comme d'autres légumineuses constituent une importante source protéique dans le modèle alimentaire des Algériens. »p1

Ex de phrase nominale : «L'inhibition de la croissance des racines par l'effet osmotique de l'ion Na⁺ »p7

Mémoire 2 : dans ce deuxième mémoire il y a 371 phrases verbales et nominales, 327 de phrases sont verbale (88,14%) et 44 phrases nominale (11,86%)

Ex de phrase verbale : « Elles colonisent de nombreux produits alimentaires comme les produits laitiers, la viande, les végétaux et les céréales. »p3

Ex de phrase nominale : « Effet des différentes dilutions d'extraits bioactifs de thymus vulgaris sur la croissance de Lactobacillus bulgaricus. »p30

Mémoire 3 : le troisième mémoire on trouve 338 de phrases verbales et nominales, 328 de phrases sont verbales (96,18%) et 13 phrases sont nominales (3,82%).

Ex de phrase verbale : « L'étude de l'huile d'olive mérite une attention particulière. »p6

Ex de phrase nominale : « Composition biochimique de l'extrait polysaccharidique de l'eau de lavage de l'huile d'olive. »

Mémoire 4 : dans ce dernier mémoire il y a 229 phrases verbales et nominales, 218 de phrases sont verbales (95,19%) et 11 sont nominales (4,81%).

Ex de phrase verbale : « Le barrage de Djorf Torba est construit sur le Guir non loin de la frontière marocaine. » p13

Ex de phrase nominale : « Figure 23 : Exemple d'absorption des rayons visibles et proches Infrarouges par la végétation » p33

2.3 Synthèse de l'analyse de la phraséologie des textes des mémoires de master en biologie

Dans notre recherche on vise la phraséologie des textes scientifiques le cas des mémoires de biologie de master. L'analyse porte sur deux types à savoir : Phrase verbale et phrase nominale. On a choisi les mémoires d'une manière aléatoire. Le repérage n'a pas posé pour nous un problème particulier d'un mémoire à l'autre.

D'après l'analyse des textes de mémoires de biologie on constate que :

La majorité des phrases sont verbales ou verbales complexes. que les phrases sont généralement longues on peut trouver un paragraphe qui contient une seule phrase de plus de 40 mots, alors que les phrases longues et complexes dans la langue de spécialité contiennent 30 mots au maximum.

Dans ce côté il n'y a pas de cohérence entre l'écrit scientifique parlé dans la partie théorique et dans les mémoires utilisés.

Ex de phrases qui contiennent plus de 40 mots :

(Suivre les effets antimicrobiens de l'extrait au méthanol de *Thymus vulgaris* sur les germes *Streptococcus thermophilus* et *Lactobacillus bulgaricus* en vue de comprendre le type d'action inhibitrice que peuvent exercer les principaux composés bioactifs de thym obtenus par usage de méthanol comme solvant d'extraction sur ces deux germes spécifiques du yaourt)une phrase de 51 mots . Belmahi Loubna Samah et FlitiAbd El-karim (p21)

(Ceci suggère que les variations des niveaux de la contrainte saline caractérisant les milieux de germination n'ont eu qu'un très faible effet sur la synthèse et par conséquent la disponibilité des α -amylases indispensables à la remobilisation des réserves polysaccharidiques des graines.) une phrase de 41 mots.M. AROUS Ali

On constate qu'il y a une exagération par rapport à la limite des mots dans l'écrit scientifique, on a trouvé des phrases interminables. Plus la phrase est longue plus qu'on perd le file des idées

Le propre d'une phrase verbale ne se limite pas à la présence d'un verbe, elle se définit, encore mieux, dans un usage précis d'un verbe. Le choix de l'opposition phrase verbale *vs* phrase nominale n'exclut pas la prise en charge des autres types de phrases. Les typologies existantes et quel que soit l'angle ou l'analyse sur laquelle elles se sont basées, confirment la primauté de l'opposition phrase verbale *vs* phrase nominale fonctionnant comme une matrice sur la base de laquelle se classent tous les autres sous types : déclaratives, exclamatives, passives *vs* actives etc..

L'écrit scientifique dans ses aspects les plus attestés se caractérise par la précision, la concision et répond ainsi à un principe de l'économie de la langue. Les spécialités diffèrent sur ce plan par le degré de la concision, ainsi les mathématiques se placent à l'extrême d'un continuum allant des plus concis au moins concis tels que les études littéraires. La biologie telle qu'elle est décrite dans les chapitres théoriques de notre mémoire se classent parmi les spécialités contenant une composante non négligeable de formules et mots appartenant à la langue générale et exigent, par ailleurs, une rigueur scientifique en rapport avec le contenu de la spécialité.

D'après ce qui précède, nous avons constaté, dans les quatre mémoires qui constituent le corpus de notre mémoire, une formation défaillante des phrases verbales. Comme si elles sont rédigé "au kilomètre"; le candidat agence des verbes dans ce qui est supposé être des subordonnées d'une manière interminable, et il ne s'arrête qu'au moment où il ne plus aller au-delà de la taille d'un grand paragraphe.

On ne sait pas exactement quelles sont les exigences méthodologiques retenues par les départements pédagogiques respectifs des auteurs des mémoires choisis. On redoute une consécration d'un relâchement volontaire ou involontaire des aspects inhérents aux techniques rédactionnelles de la spécialité, en ne considérant que la démarche méthodologique et les résultats en rapport avec la spécialité, pourtant toutes les spécialités utilisent la langue, et la langue est primordiale dans toutes les spécialités. On pense avec beaucoup d'insistance, qu'une tendance persiste depuis longtemps chez certains milieux des domaines des sciences, qui consiste à reléguer au dernier rang la composante linguistique de tous leurs travaux de recherche.

Les conséquences de telles considérations ne se sont pas fait attendre ; la qualité de la langue dans les quatre mémoires est loin d'être acceptable. Le mémoire en tant genre textuel, son unité de base est la phrase. La phrase dans les textes de mémoire est fondamentalement verbale, sa maîtrise est incontournable. Mais il n'en est pas ainsi, ce qui fait que la rédaction des mémoires choisis en n'étant pas maîtrisée, affecte énormément le principe de la rigueur scientifique, et par voie de conséquence, la qualité desdits mémoires

Quant aux phrases nominales, elles concernent en gros les titres des paragraphes. Elles contiennent parfois des verbes. Leur maîtrise ne peut être confirmée, puisque il ne peut être autrement, même s'il y a parfois des fluctuations quant à l'utilisation des déterminants.

En somme, on peut dire les dysfonctionnements repérés dans la formation verbale des phrases, nous révèlent inéluctablement et par voie de conséquence, les dysfonctionnements dans les autres types.

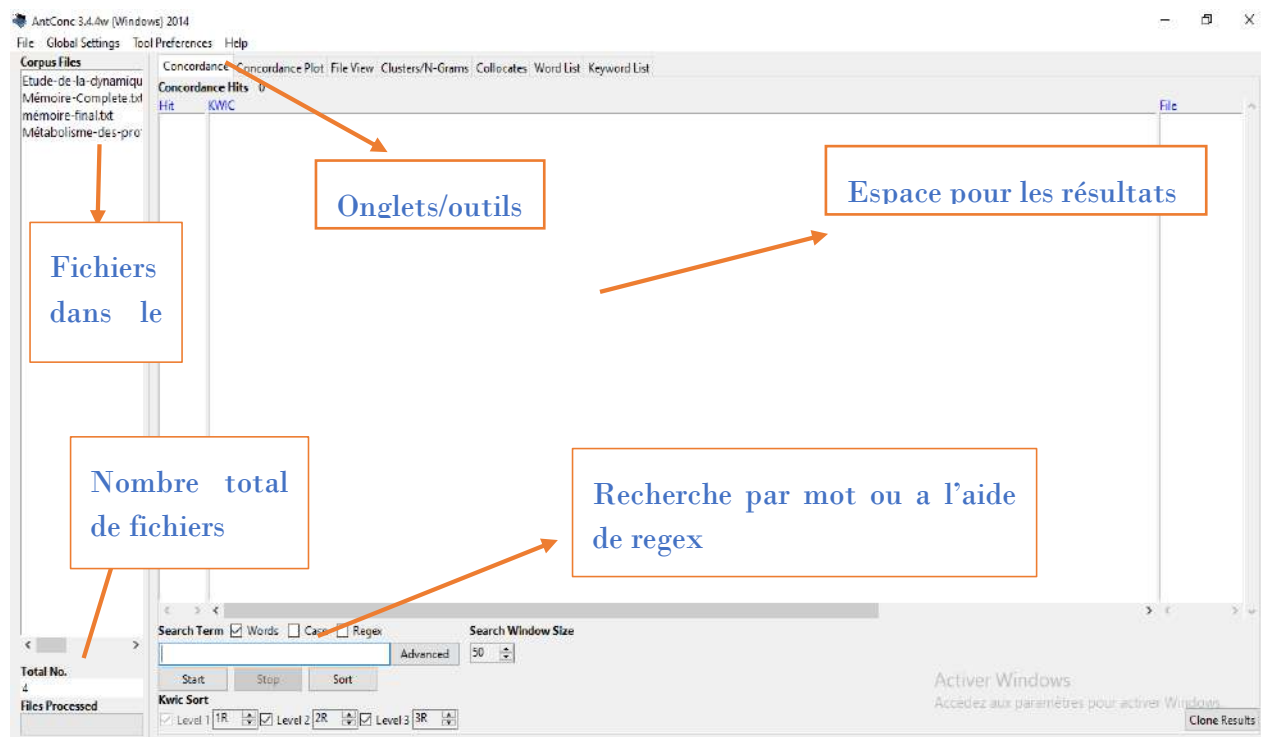
Nous avons voulu démontré à travers

Concernant les phrases nominales c'est rare ou on les trouve dans les paragraphes .On les trouve généralement dans les titres des tableaux, les figures, schéma.

2.4 L'analyse des collocations

Pour faire notre analyse des collocations on a utilisé le logiciel AntConc qui permet d'établir une liste des fréquences d'un mot et son contexte d'utilisation qui peuvent fournir à cette étude des informations nécessaires à la compréhension de la façon dont se comportent les mots et les structures dans les écrits ciblés. Le logiciel accepte seulement les textes bruts (.txt /.html/. xml)

Voici une image de la première page de logiciel :



Pour avoir une meilleure visibilité des résultats obtenus de chaque analyse, nous avons collé directement des captures d'écran.

Rank	Freq	Word
1	3252	de
2	1600	la
3	1529	et
4	1441	l
5	1424	des
6	1181	d
7	1039	les
8	866	à
9	740	le
10	603	en
11	500	du
12	474	une
13	451	est
14	420	dans
15	388	par
16	343	a
17	284	un
18	263	pour
19	248	que
20	245	germination

Tout d'abord on remarque que notre corpus se compose de 8094 **word types** (mots sans répétition) et 55314 **word tokens** (mots repris). Ainsi on remarque que les mots les plus fréquents sont des mots grammaticaux (des prépositions, des articles, des pronoms relatifs...etc).

Rank	Freq	Word
20	245	germination
21	243	au
22	232	sont
23	231	sur
24	224	figure
25	215	eau
26	199	p
27	193	of
28	184	al
29	179	and
30	172	m
31	168	qui
32	167	c
33	163	s
34	162	après
35	162	cette
36	160	extrait
37	158	huile
38	155	olive
39	151	alive

Concernant les mots lexicaux on prend l'exemple du verbe **est** (451 fois) et les mots **germination** (245 fois), **figure** (224 fois), **eau** (215 fois)). Cela signifie qu'on est dans l'écrit scientifique.

Pour faire notre analyse de recherche on a suivi la méthodologie que Mme Moudir S a suivie pour faire sa recherche de thèse de doctorat.

Voici un tableau qui explique les lexèmes des collocations qu'on a analysé pour faire notre recherche dans le logiciel AntConc

Pour amener et poser le sujet	Travail, recherche, étude, sujet
Pour problématiser	Problème, problématique, question
Pour fixer les objectifs	Objectif, but
Pour présenter la méthodologie	Méthode, approche, matériel

2.4 .1 Collocations utilisées pour amener le sujet

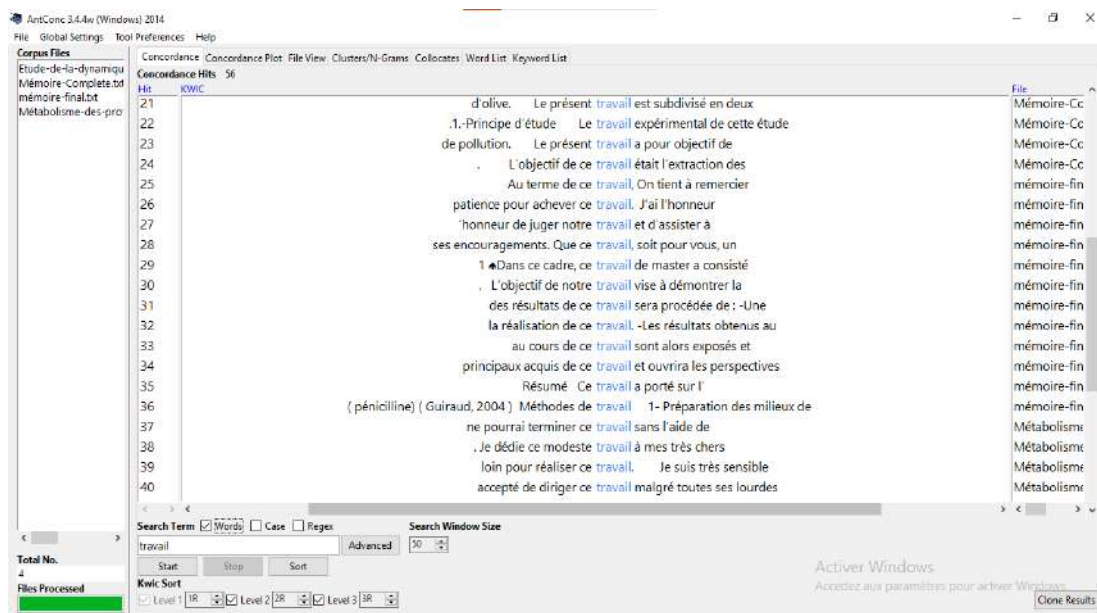
Pour amener le sujet on utilise un lexique qui permette d'exposer le cadre théorique de notre travail de recherche (travail, recherche, étude, sujet, thème).

2.4.1-1-Collocation du lexème travail :

L'analyse du lexème travail nous donne les résultats suivants :

The screenshot shows the AntConc 3.4.4w (Windows) 2014 interface. The search term is 'travail'. The results are displayed in a table with columns for Hit, KWIC, and File. The KWIC column shows the word 'travail' highlighted in the original text. The File column lists the source files for each hit.

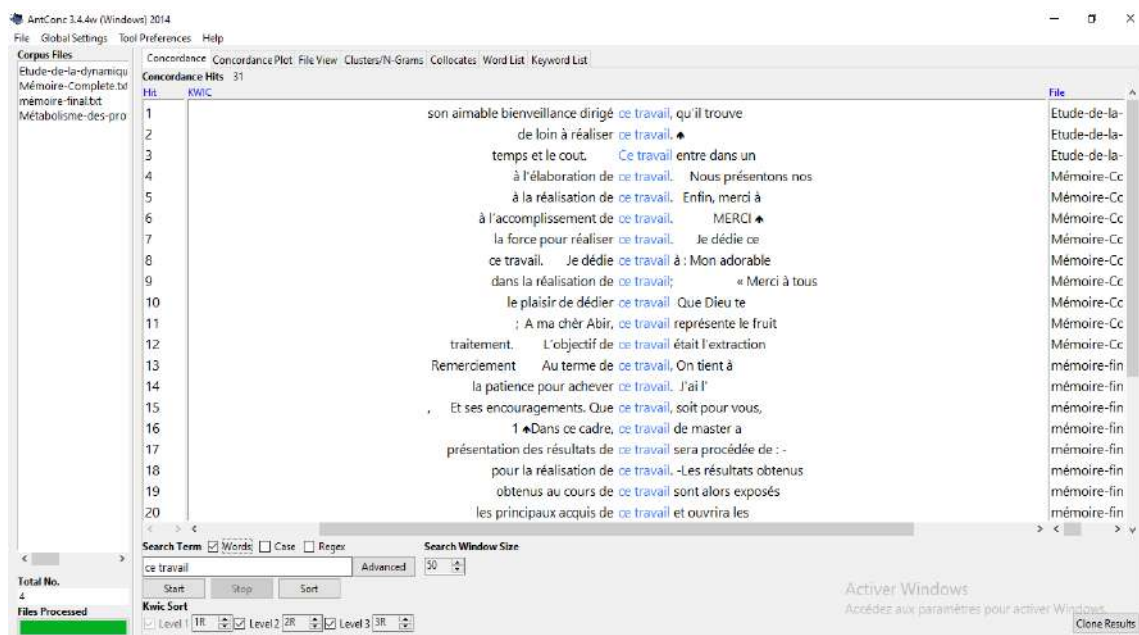
Hit	KWIC	File
1	Je dédie ce modeste travail à :	Etude-de-la-
2	finalisation de ce modeste travail. Je tiens à exprimer	Etude-de-la-
3	aimable bienveillance dirigé ce travail, qu'il trouve ici	Etude-de-la-
4	loin à réaliser ce travail. ⬆	Etude-de-la-
5	et le cout. Ce travail entre dans un contexte	Etude-de-la-
6	l'année 2014. Le présent travail est structuré en trois	Etude-de-la-
7	d'étude. Le présent travail a pour objet d'	Etude-de-la-
8	:2.1 Matériels utilisés : Le présent travail vise à faire une	Etude-de-la-
9	satellites utilisées pour notre travail sont des images Landsat 8	Etude-de-la-
10	planimétrie est corrigée). Notre travail nécessite au minimum deux	Etude-de-la-
11	paramètres traités dans notre travail sont l'eau et	Etude-de-la-
12	l'élaboration de ce travail. Nous présentons nos remerciements	Mémoire-Cc
13	jury pour examiner notre travail. Nous remercions chaleureusement nos	Mémoire-Cc
14	la réalisation de ce travail. Enfin, merci à toute	Mémoire-Cc
15	l'accomplissement de ce travail. MERCI ⬆	Mémoire-Cc
16	force pour réaliser ce travail. Je dédie ce travail	Mémoire-Cc
17	travail. Je dédie ce travail à : Mon adorable mère	Mémoire-Cc
18	la réalisation de ce travail; « Merci à tous pour	Mémoire-Cc
19	plaisir de dédier ce travail Que Dieu te protège	Mémoire-Cc
20	ma chère Abir, ce travail représente le fruit de	Mémoire-Cc



Ces captures nous montrent l'utilisation du lexème **travail** dans les 4 corpus utilisés

Le mot a été utilisé 56 fois, c'est à dire 0.10% il est souvent suivi d'un verbe

(Nom + Verbe) = ce travail a porté sur ... / ce travail était l'extraction des
....



Il est souvent précédé d'un déterminant démonstratif (ce) pour nous montrer ou bien nous rappeler du travail fait.

On le voit aussi en citant les objectifs du travail. Voici quelques exemples :

Le présent travail a pour objectif de .../ l'objectif de ce travail était l'extraction des.../ l'objectif de notre étude vise à démontrer.

Ainsi dans les dédicaces et remerciements. Exemples :

Au terme de ce travail on tient à remercier/ je dédie ce modeste travail à mes ...

2-4-1.2 Collocation du lexème recherche :

L'analyse du lexème recherche nous donne les résultats suivants :

The screenshot shows the AntConc 3.4.4w (Windows) 2014 interface. The search term is 'recherche'. The results are displayed in a table with columns for Hit, KWIC, and File. The KWIC column shows the context of the search term in the text.

Hit	KWIC	File
1	-4.03 par l'Unité de recherche climatique de l'Université	Etude-de-la-
2	sa vision de la recherche scientifique. Nos remerciements von	mémoire-Cc
3	Propriétés pharmacologiques et recherche en cours	mémoire-fin
4	de l'équipe de recherche affiliée au laboratoire de	mémoire-fin
5	de cette thématique de recherche.	mémoire-fin
6	dok, 2008). 10- Propriétés pharmacologiques et recherche en cours : Les recherches	mémoire-fin
7	Supérieur et de la Recherche Scientifique U	mémoire-fin
8	Intitulé du projet de recherche de Doctorat en Sciences : =	mémoire-fin
9	SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERS	Métabolism
10	dans une voie de recherche axée sur l'étude	Métabolism
11	de l'expérimentation La recherche menée dans la réalisation	Métabolism
12	plante. Cette voie de recherche permettra d'établir les	Métabolism
13	'eau. Institut National de Recherche Agronomique. Centre de Toulou	Métabolism
14	-Edition. Institut National de Recherche Agronomique p.41-59. TESTER	Métabolism

The screenshot shows the AntConc 3.4.4w (Windows) 2014 interface. The search term is 'de recherche'. The results are displayed in a table with columns for Hit, KWIC, and File. The KWIC column shows the context of the search term in the text.

Hit	KWIC	File
1	-TS-4.03 par l'Unité de recherche climatique de l'	Etude-de-la-
2	sein de l'équipe de recherche affiliée au laboratoire	mémoire-fin
3	poursuite de cette thématique de recherche.	mémoire-fin
4	Sciences Intitulé du projet de recherche de Doctorat en	mémoire-fin
5	'inscrit dans une voie de recherche axée sur l'	Métabolism
6	la plante. Cette voie de recherche permettra d'établir	Métabolism
7	l'eau. Institut National de Recherche Agronomique. Centre de	Métabolism
8	INRA-Edition. Institut National de Recherche Agronomique p.41-59. TEST	Métabolism

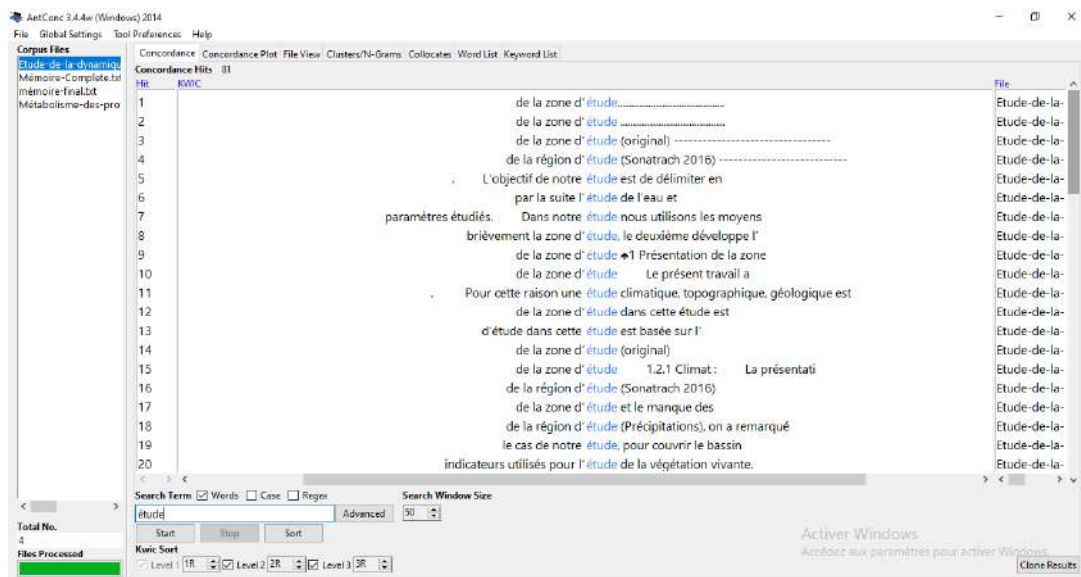
Ces captures nous montre que le mot recherche a été répété 14 fois c'est à dire 0,02%, il est souvent précédé de la préposition **de** cela signifie que le mot recherche on l'utilise pour complété un nom.

NOM +prép. + NOM = (l'unité de recherche/ cette voie de recherche/ l'équipe de recherche...)

Nous disons que les collocations à base du lexème « recherche » peuvent être employées pour montrer un article scientifique et qui consiste à situer le sujet de l'étude dans un champ disciplinaire ainsi que fixer des objectifs à atteindre à la fin du travail.

2.4.1.3- Collocation du lexème étude :

Concernant le lexème étude, voici des captures qui nous montrent les résultats de notre recherche :

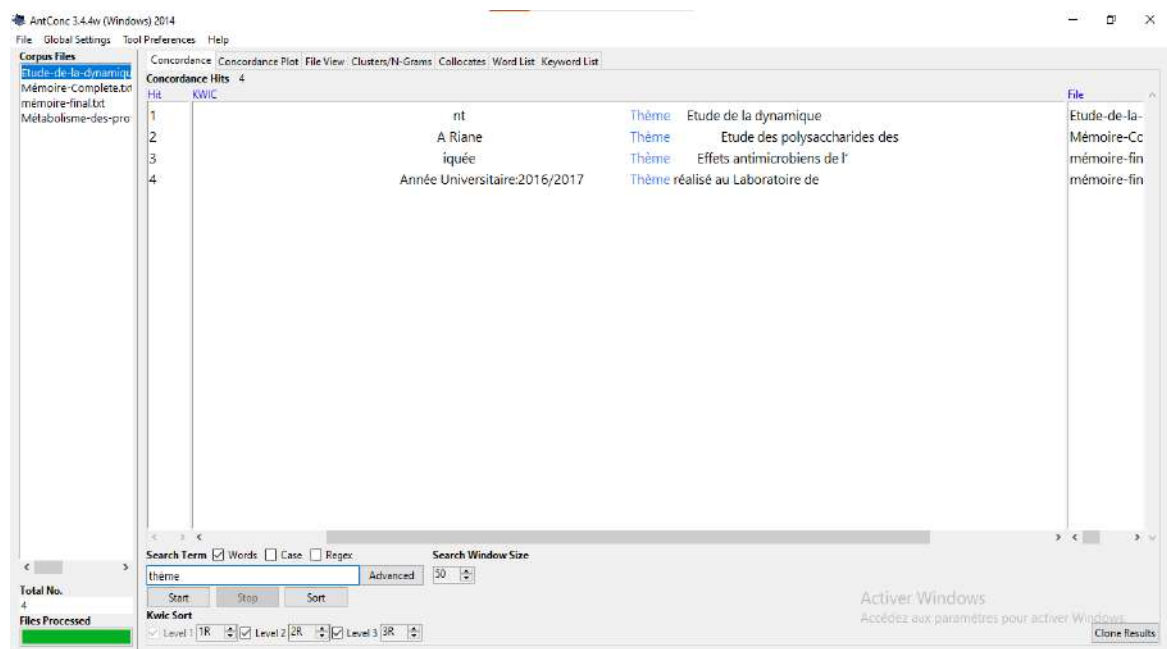


Ce mot est utilisé seulement 3 fois dans les corpus étudié. Il était utilisé seulement pour rappeler le thème abordé.

2.4.1.5- Collocation du lexème thème :

On termine la première liste de collocations pour amener le sujet par le lexème thème.

Ce mot on le trouve seulement avant l'intitulé de mémoire.

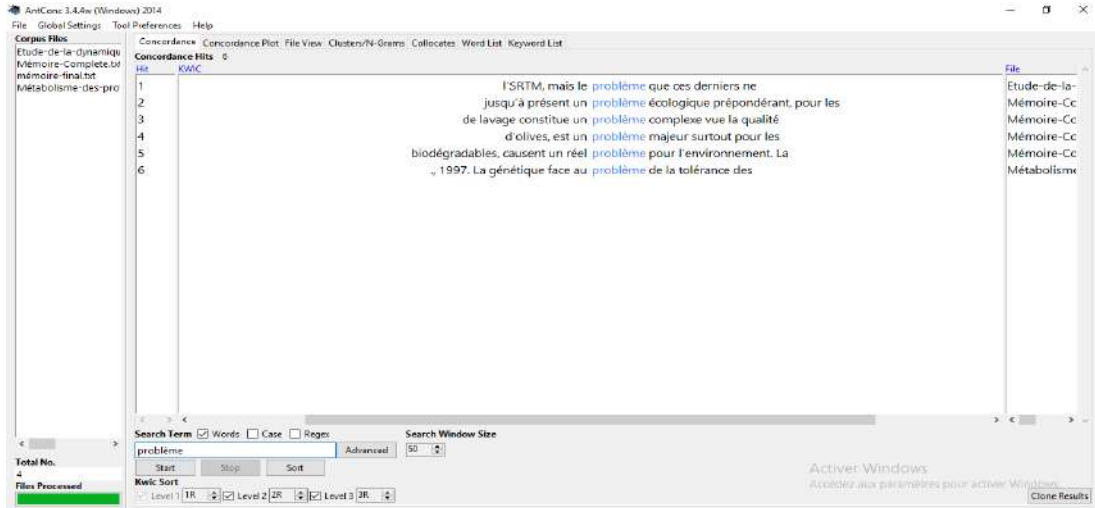


2.4. 2 Collocations utilisées pour problématiser le sujet

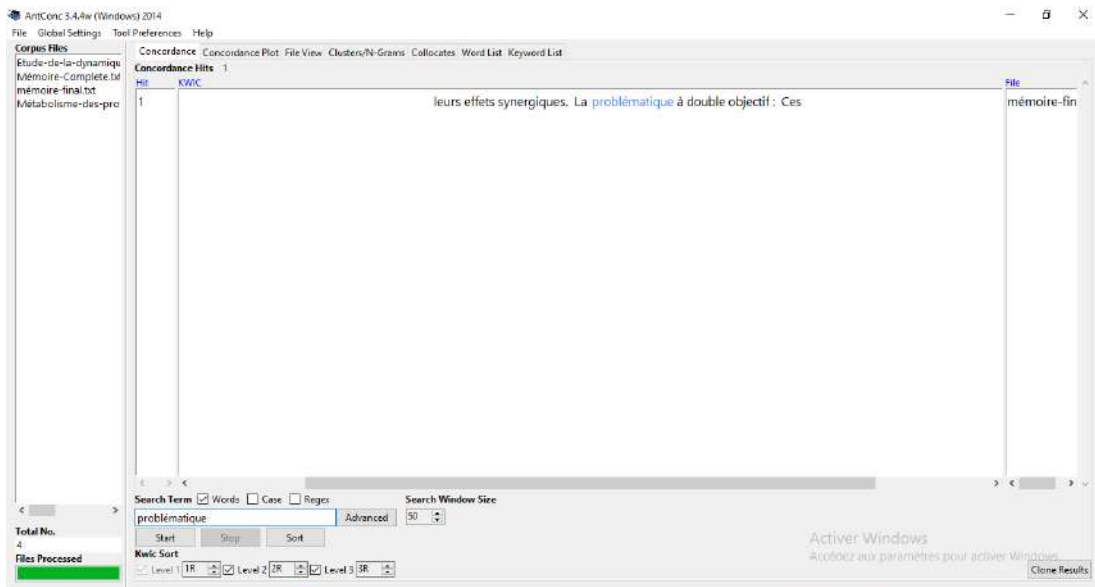
La problématique c'est un ensemble de problèmes et de questions liés à un même sujet.C'est pour cela on travaille sur les trois lexèmes (problème, problématique, question.)

2.4.2.1 Collocations du lexème problème :

Pour le lexème problème on le trouve 06 fois c'est peu par rapport a un texte scientifique.Il est précédé souvent d'un verbe et utilise pour compléter le nom qui le suit « un problème écologique, un problème complexe »



2.4.2.2 Collocations du lexème problématique :

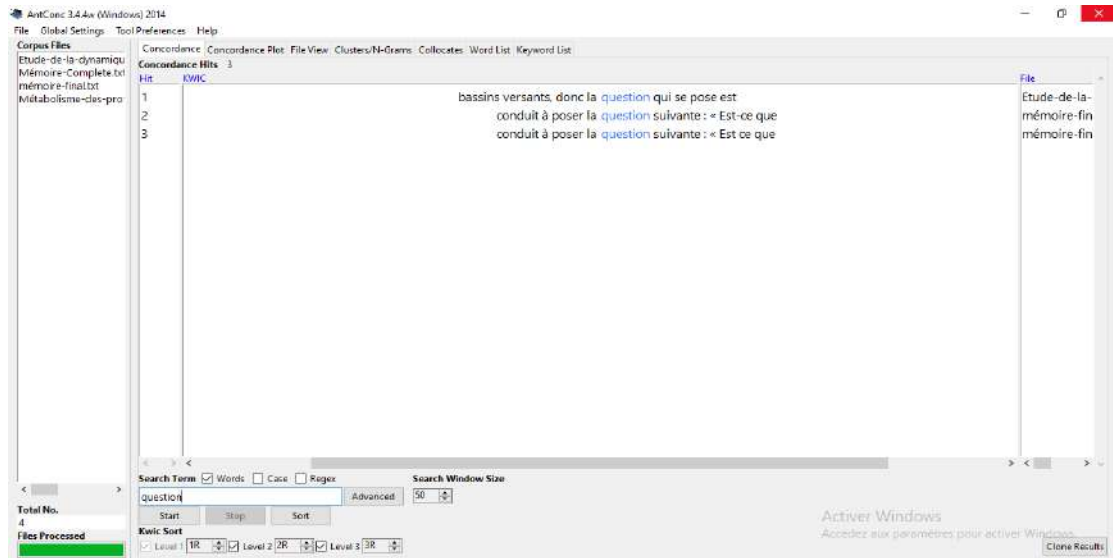


On remarque le manque d'utilisation du lexème problématique.

Dans cette phrase il est utilisé juste pour parler d'objectif.

2.4.2.3- Collocation du lexème question :

L'analyse du lexème question nous donne les résultats suivants :



« Poser une question » constitue une collocation très pertinente à laquelle les chercheurs ont recours assez souvent

Cette nouvelle charge sémantique ne peut avoir lieu que dans cet arrangement du verbe « poser » avec le mot « question » comme le voit dans la capture d'écran ci-dessus.

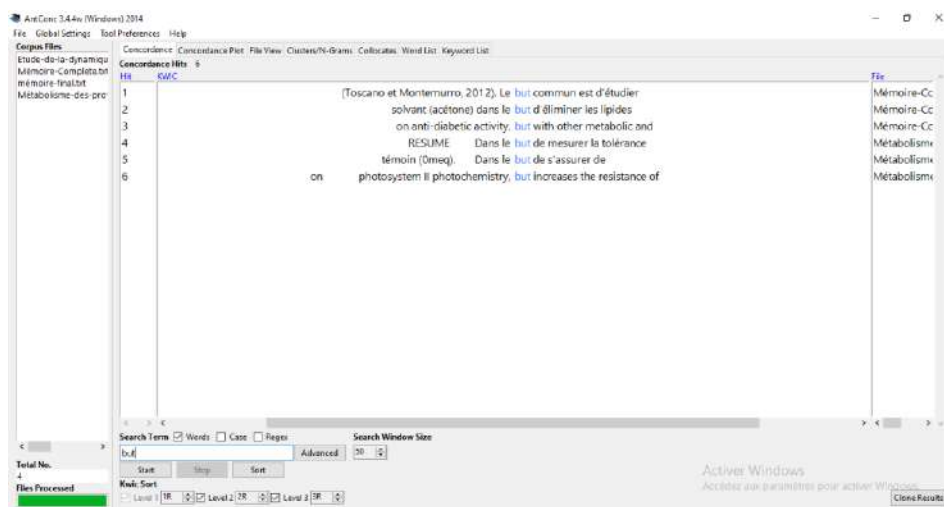
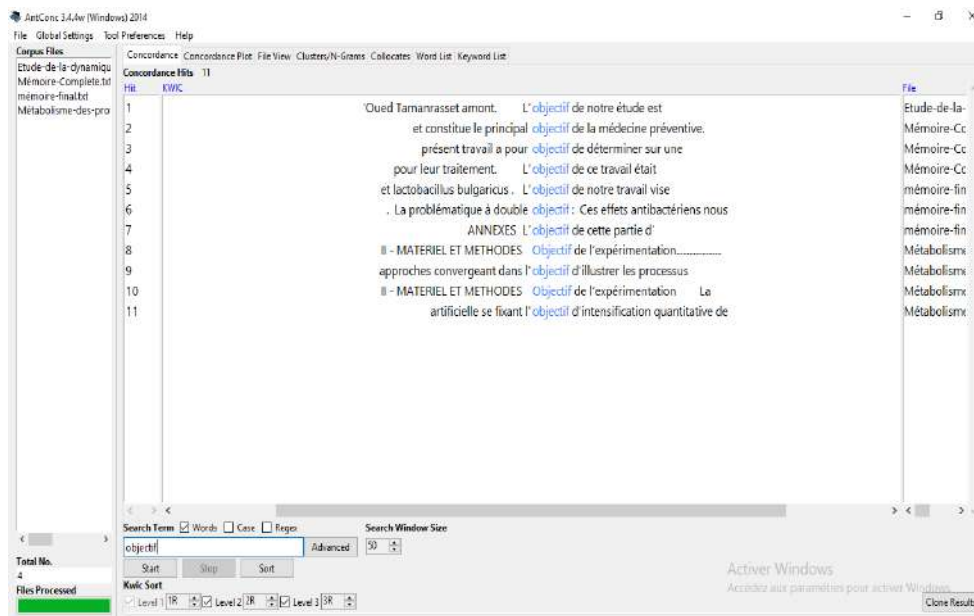
2.4.3- Collocations utilisées pour fixer les objectifs

Un mémoire de fin d'étude est rédigé pour évaluer les capacités de l'étudiant, ce dernier a pour **objectif** de démontrer la pertinence de sa recherche.

C'est pour cela on a fait une analyse sur des collocations pour fixer les objectifs (objectif, but).

2.4.3.1 Collocation du lexème objectif et but :

Voici une capture qui montre les résultats obtenu du lexème objectif et but :



Le lexème objectif on le trouve 11 fois, on remarque qu'il est souvent précédé d'un déterminant définis l' et suivi d'une préposition de.

On remarque que le lexème objectif est souvent lié aux noms qui font référence au mémoire : présent **travail** a pour objectif.../l'objectif de **ce travail**.../ l'objectif **de notre étude**.../ l'objectif **de cette partie**... .

L'objectif d'un mémoire c'est le but qu'on arrive à la fin de notre recherche

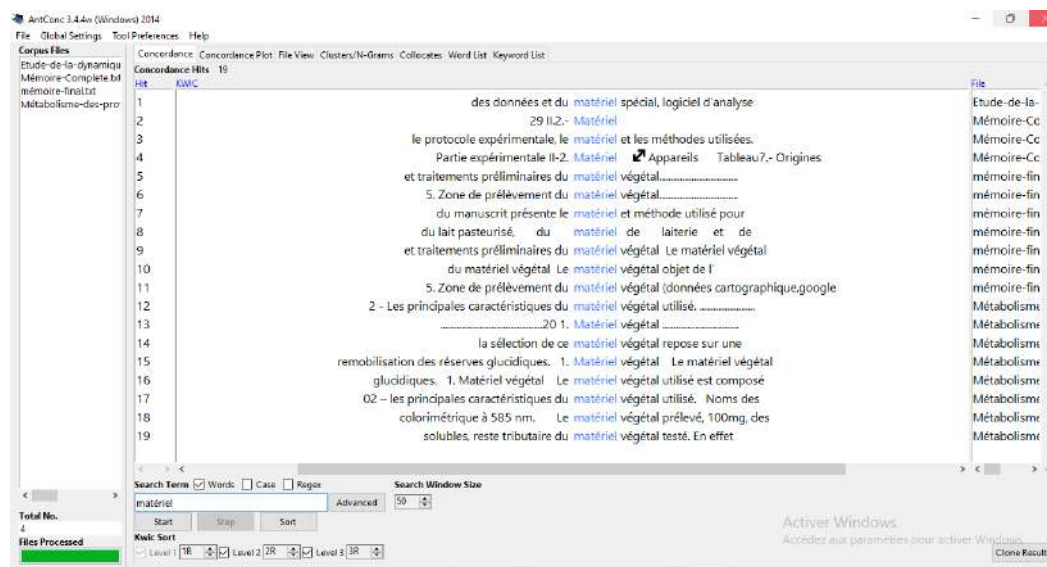
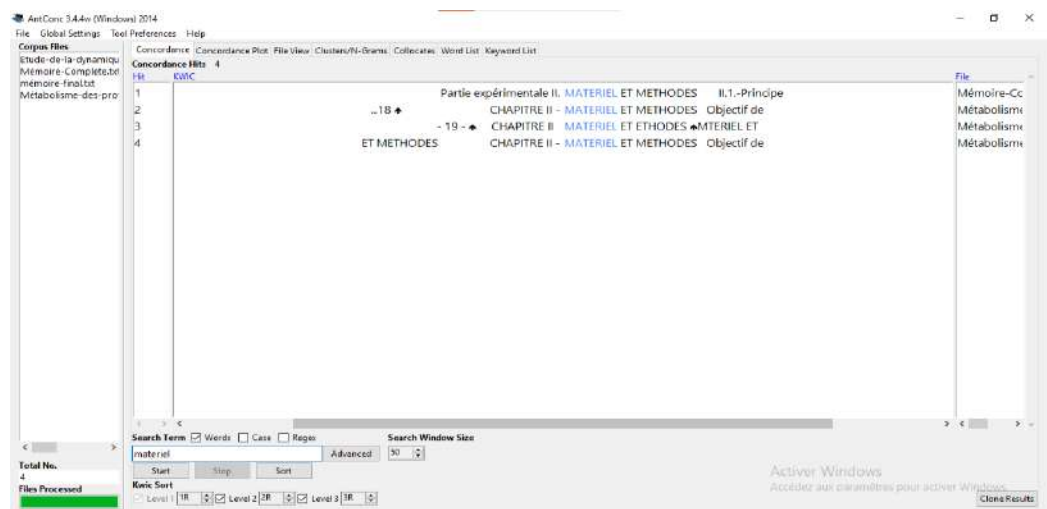
2.4. 4- Collocations utilisées pour présenter la méthodologie

La méthodologie permet à l'étudiant d'avancer dans la réalisation de son étude, grâce à des méthodes ou des techniques.

C'est pour cela on a fait une analyse de quelques lexèmes lié à la méthodologie.

2.4.4-1 Collocation du lexème matériel :

On commence d'abord par le lexème matériel, voici des captures qui nous montrent les résultats obtenu :

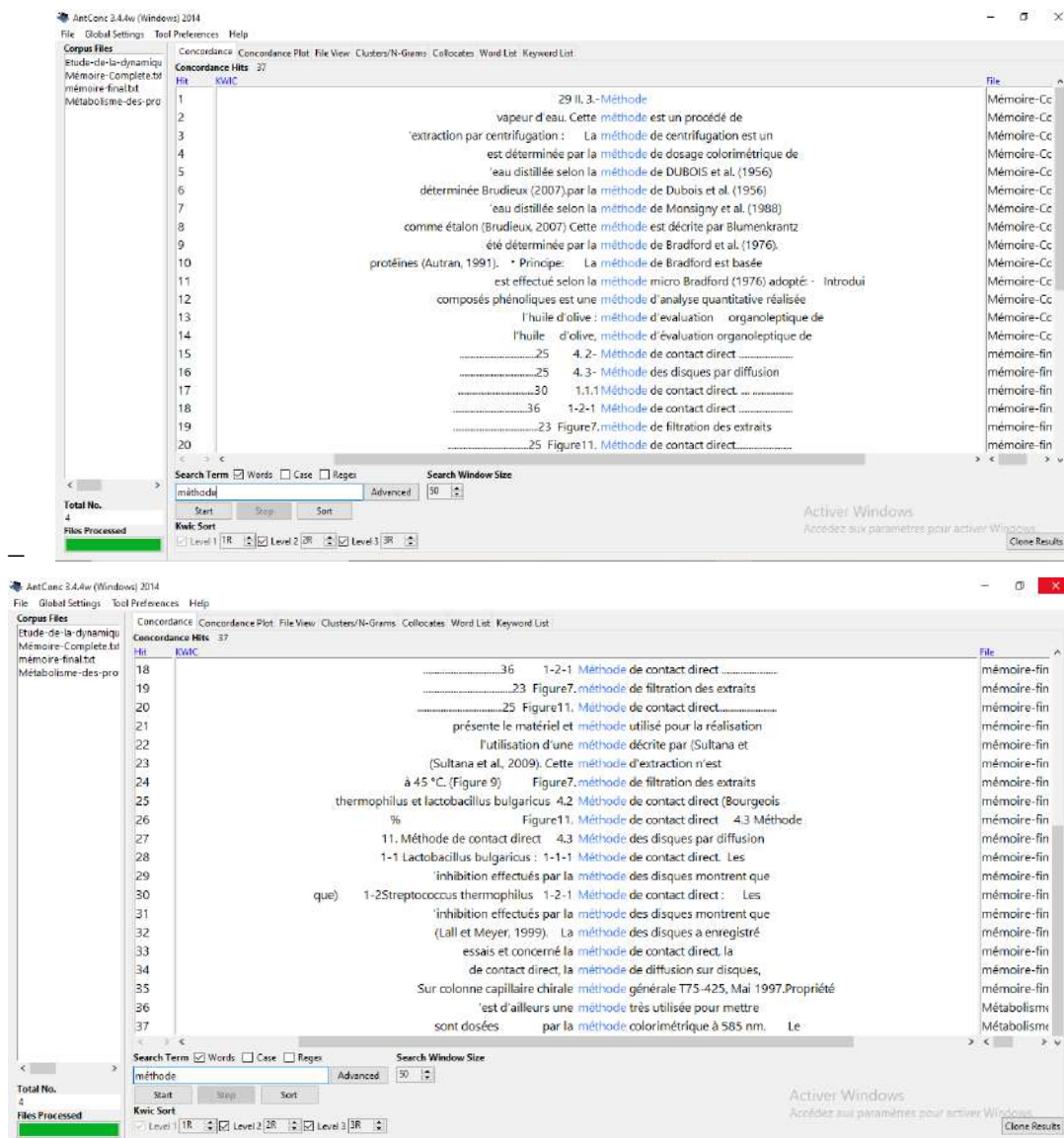


Le mot matériel a été utilisé 23 fois, dans la première capture on remarque que le lexème est utilisé comme partie de chapitre

Il est souvent utilise dans les titres ou pour expliquer les figures.

2.4.4-2 Collocation du lexème méthode :

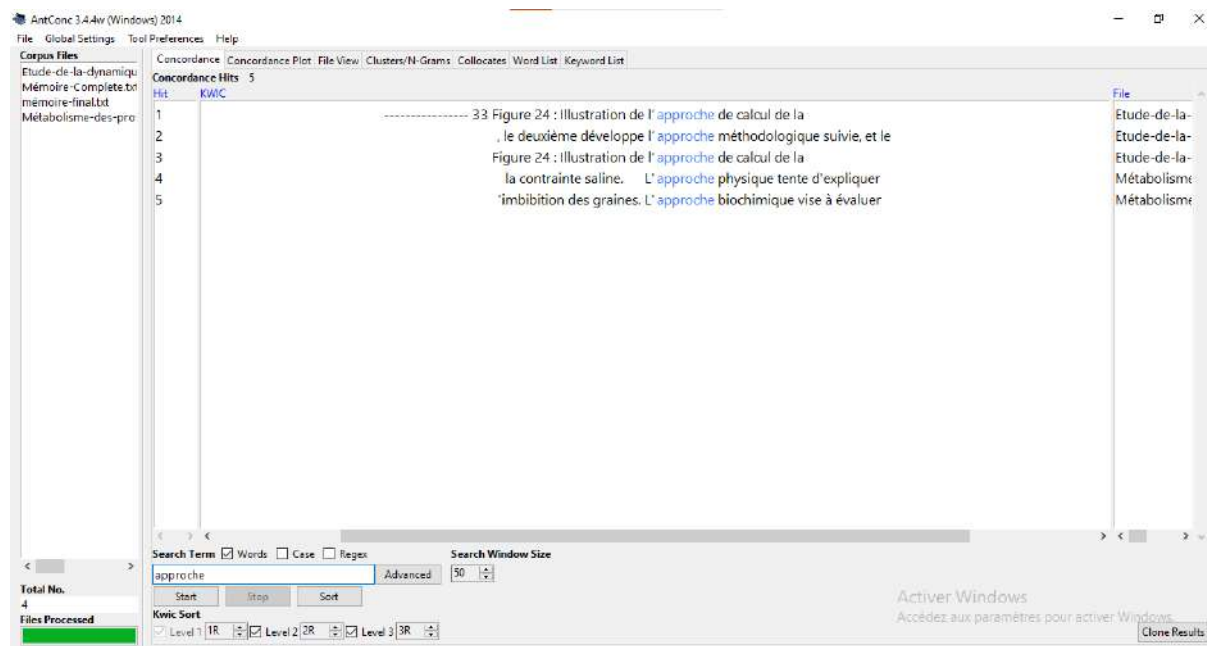
On ne peut pas parler de la méthodologie sans parler de méthode, voici les résultats de notre recherche :



Comme on a mentionné dans le lexème précédent de matériel on trouve un chapitre qui parle de MATERIEL ET METHODES ainsi que pour les titres et les figure et pour des explications des techniques utilisées.

2.4.4.3 Collocation du lexème approche :

On termine notre analyse par le lexème approche, voici un capture qui montre les résultats obtenu :



Le mot approche est rarement utilisé dans les corpus étudié, on le trouve 5 fois.

Il est précédé du déterminant définis l' c'est toujours la même remarque de collocations de la méthodologie il est utilisé dans des titres ou des titres de figures.

2.4.5 Synthèse de l'analyse des collocations :

Après avoir analysé notre corpus et détaillé les différentes collocations employées dans 04 mémoires de biologie, à l'aide du logiciel AntConc, qui nous fait ressortir d'un texte des collocations on, constate que ;

La présence des collocations, témoigne pour nous d'une prise de conscience du fonctionnement d'un type de discours. Cela relève du degré d'acquisition des habitudes linguistiques d'un domaine de spécialité. L'écrit scientifique universitaire suppose, à notre avis, un protocole linguistique, sans lequel, il se confond avec les autres types d'écrit.

Aussi, et dans la même perspective, on doit préciser que les collocations n'ont pas le même degré d'occurrence. Et plus une collocation est de plus en plus attestée dans un type de texte ou de discours, plus elle nous renseigne sur le niveau de maîtrise de ce domaine. C'est pourquoi, il est n'est

pas admis que certaines collocations ayant un degré d'occurrence attesté dans une spécialité, n' y apparaissent que timidement.

Le logiciel utilisé a permis d'analyser selon le degré d'occurrence les collocations dans les quatre mémoires, qui ont fait l'objet de notre corpus. Les données récoltées attestent de la présence chiffrée de certaines collocations habituelles dans les mémoires de biologie. Leur apparition concerne le coté méthodologique et non pas le coté langue de spécialité, telles que : *travail, recherche, étude, problème et problématique*. Sauf que le nombre de fois de leurs apparitions ne va de pair avec les particularités du discours méthodologique d'un mémoire en biologie.

En conclusion, on peut dire que le fait de reléguer au dernier rang la composante linguistique de l'écrit scientifique dans les filières scientifique, ne peut mener qu'à la production d'un écrit non conforme, aussi bien sur le plan de la phraséologie que sur le plan des collocations.



Conclusion générale

Un travail portant sur un champ aussi vaste que le fonctionnement linguistique de l'écrit scientifique universitaire, ne prétend nullement à une quelconque exhaustivité, d'ailleurs on s'est limité à la phraséologie de cet écrit, et ce, à partir du grand et central type de phrases, à savoir l'opposition phrase verbale *vs* phrase nominale.

Nous sommes partis de l'idée selon laquelle la maîtrise de ce type de phrases est préalable à tout autre type, et est à la base de l'exercice aussi simple soit-il de tous types d'écrit. S'attarder sur chaque type et ses manifestations dans ces mémoires ; au vu du volume de travail que cela nécessite, va à l'encontre des orientations et contraintes méthodologiques arrêtées par les instances scientifiques de notre département.

Bien que le concept de « collocations » n'apparaisse pas dans le titre de notre mémoire, nous l'avons classé sous le générique « phraséologie », « les collocations » obéissant à une logique phrastique. Leur présence à une certaine fréquence répond d'un degré de modélisation, en l'occurrence, de l'écrit universitaire.

Ceci étant, nous avons veillé à circonscrire le champ théorique de l'écrit scientifique universitaire, en définissant les concepts opératoires inhérents à notre problématique.

Pour ce faire, nous avons opposé *langue générale vs langue de spécialité, texte et discours*. Nous avons donné un cadrage théorique de l'écrit universitaire et ses caractéristiques. Nous avons veillé à ce que les chapitres théorique soit concis et bien ciblés.

Notre thème étant le fonctionnement phraséologique de l'écrit scientifique en biologie, le choix d'un corpus représentatif s'impose de lui-même. C'est pourquoi nous avons insisté sur la nécessité d'un choix aléatoire, c'est-à-dire sans a priori. Cela veut dire qu'on n'a pas sélectionné des mémoires avec un dysfonctionnement phraséologique spécifique dans le but de nous faciliter le travail. Les quatre mémoires répondent au seul critère de représentativité de répartition nationale, la spécialité, le reste est aléatoire.

Concernant la phraséologie, et plus particulièrement la maîtrise de la phrase de base de tous types d'écrit, à savoir la phrase verbale et à un degré moindre la phrase nominale, nous avons relevé certains dysfonctionnements qui affectent la valeur de ce type de phrases. Le tout converge vers un constat négatif se traduisant par de sérieux ratés de ponctuation, d'accord en relation avec la conjugaison et la grammaire, et la construction des

phrases de longueur dépassant le maximum partagé par la communauté scientifique, à savoir 30 mots.

Les dysfonctionnements cités plus haut entravent énormément la rédaction des mémoires, et ce, quelle que soit la spécialité, et frappent par leur fréquence. Tellement ces phrases interminables sont nombreuses, qu'elles sont devenues la règle. Mais quand on se situe dans un terrain d'écrit scientifique universitaire, certaines anomalies ou ne sont pas tolérables. L'idée répandue, d'ailleurs à tort, selon laquelle seul le contenu qui importe lorsqu'il s'agit d'un écrit relevant du domaine des sciences et technologie.

On ne peut admettre qu'un écrit scientifique, mémoire, thèse ou autres, soit tachés de ratés de tous ordres, grammaticaux, syntaxiques, sémantiques etc. Par ailleurs et s'agissant des phrases nominales utilisées essentiellement dans les titres, nous pensons que l'usage qu'il est fait d'elles relève beaucoup de contraintes syntaxiques inévitables que d'un degré de maîtrise. Il ne peut en être autrement.

Ainsi notre première hypothèse d'après ce qui précède : **la maîtrise de l'écrit scientifique universitaire en biologie ne peut se réaliser sans la maîtrise de la phrase de base de tout écrit quel que soit le genre textuel**, est vérifiée.

Le logiciel AntConc utilisé nous a mis en exergue le degré d'occurrence de certaines collocations, selon des mots clés bien ciblés. Le point de départ pour nous était dicté par le fait que les mots proposés à l'analyse doivent inévitablement apparaître dans tous les mémoires de toutes les spécialités. Les pourcentages recueillis démontrent des disparités sur ce plan, concernant certains mots tels que *problème* et *problématique* qui ne réalisent pas des pourcentages conformes aux habitudes attestées dans les textes de l'écrit scientifique d'une manière générale.

Ceci étant, on peut dire également que notre deuxième hypothèse : l'existence **de certaines collocations en rapport avec les spécialités respectives des mémoires de master témoigne de la part du mastérand d'un degré de modélisation de l'écrit scientifique du domaine est vérifiée.**

En somme et en guise de conclusion, nous pouvons dire que la phraséologie de l'écrit scientifique universitaire en biologie, portant sur la maîtrise de la phrase de base et sur la fréquence des collocations, ne repose sur aucune norme ni règle répondant aux critères de rigueur scientifique et des caractéristiques de cet écrit.

Une étude plus approfondie est à même d'intégrer les autres types de phrases, et pourquoi pas à partir d'autres angles : sémantique, énonciative et pragmatique. Il va de même pour les collocations, d'augmenter davantage le corpus et les mots clés. Cela doit permettre d'arrêter un seuil minimum de normes rédactionnelles de l'écrit scientifique universitaire



Références bibliographiques

1) *Ouvrages* :

- 1- ABADI Dalila. L'écrit scientifique : De la rédaction a la publication ; Guide pratique, Khayal Algerie. 2021
- 2- CABRÉ, Maria Teresa. , La terminologie: théorie, méthode et applications, traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley, Ottawa/Paris, Les Presses de l'Université d'Ottawa/André Colin 1998.
- 3- FIFIELSKA Emilia. -Les constructions syntaxiques de l'écrit scientifique : exploration et analyses de corpus. Linguistique. ffdumas
- 4- IDRISSE Assumani je développe mes compétences en rédaction scientifique pedasante 2017.
- 5- KOCOUREK Rostislav .La langue française de la technique et de la science. Wiesbaden: Oskar Brandstetter 1991.
- 6- LAURENT Nicolas et DELAUNAY Benedicte. Bescherelle La grammaire pour tous.Paris Hatier 2019.
- 7- LOFFLER Laurian Anne Marie. Typologie des discours scientifique : deux approches, etude de linguistique appliquée n°51 1983.
- 8- PETIT. Michel., Les descriptions du cadre : quelle conception de la langue de spécialité ? prépublication. 2006.
- 9- POLGUERE, Alain. - Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales Québec. 1959.
- 10- POREE, Marie-Dominique. La grammaire française pour les nuls. Paris First-Gründ 2011.
- 11- SUZANNE-G. Chartrand, et Al. Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français. Québec : Didactica, c.é.f. 2015
- 12- VINCENT Pierre. Le corps humain- Paris. Vuibert 1983.

2) *Dictionnaires* :

- 1- DUBOIS Jean et al Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1994.
- 2- GALISSON Robert et Coste Daniel Dictionnaire de didactique des langues. Paris Hachette. 1976

3) Corpus d'étude :

1-memoire1 : Métabolisme des protéines et des glucides chez quelques variétés d'haricot (*Phaseolus vulgaris* L.) sous stress salin au stade de la germination UNIVERSITE D'ORAN ES-SENIA. 2009 de 57 pages

2- memoire2 : Effets antimicrobiens de l'extrait hydrométhanolique de *Thymus vulgaris* (Thym) récolté dans la région de SETIF sur la croissance des germes spécifiques du yaourt : *Streptococcus thermophilus* et *Lactobacillus bulgaricus*. Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie 2016/ 2017 de 47 pages

3- memoire3 : Etude des polysaccharides des eaux de lavage des huiles brutes d'olives bio-activités UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA. 2020/2021 de 52 pages

4- memoire4 : Etude de la dynamique de l'eau et de la végétation du bassin versant de Oued-Saoura en utilisant les moyens de l'observation de la terre. UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA. 2019/ 2020 de 52 pages

3) Mémoires et thèses :

1- MANOMBA Valenia Ralda. LES TYPES ET LES FORMES DE PHRASE DANS LES MANUELS DE GRAMMAIRE EN USAGE EN CLASSE DE 4° : ANALYSE ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES. Ecole normale supérieure du Gabon. Master professionnel Etude française 2014.

2-MOUDIR Sabrina. PHRASTIQUE ET PHRASEOLOGIE DES ECRITS SCIENTIFIQUES LE CAS DES INTRODUCTIONS DES MEMOIRES DE MASTER EN FRANÇAIS A L'UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA Thèse de Doctorat ès Sciences Pour l'obtention du diplôme de Doctorat de français Sciences du Langage. 2017 -2018

4- Documents internet :

1- SIPPEL A JOHN - TYPES ET FORMES DE PHRASES Objectif français 2016.

Lien:http://www4.ac-nancy-metz.fr/lettres-claudie-haignere/pages/Cours/Types%20formes%20Phrases_4%E8me.pdf



Résumés

Français :

Dans ce mémoire, notre étude s'inscrit sur une dimension syntaxique. La phraséologie des écrits scientifiques, le cas de mémoires de biologie dans les universités algériennes. Nous nous sommes intéressées aussi aux collocations.

Ce travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre des sciences du langage sur objectif universitaire, tend à se pencher sur le fonctionnement des phrases verbales en tant noyau de tous types de textes, et également sur la fréquence d'occurrence des collocations témoignant de degré de modélisation du discours scientifique.

Pour concrétiser notre recherche sur les collocations nous avons opté pour le logiciel AntConc qui nous fait ressortir les collocations des textes de mémoires sélectionnés.

Mots-clés :

Ecrit Scientifique – mémoires de master en biologie- phraséologie- Collocations

Anglais :

In this thesis, our study is in line with a syntactic dimension. The phraseology of scientific writings, the case of biology theses in Algerian universities. We are also interested in collocations.

This research work, which is part of the language sciences on university objective, tends to focus on the functioning of verbal sentences as the core of all types of texts, and also on the frequency of occurrence of collocations, which testifies to the degree of modeling of scientific discourse.

To concretize our research on collocations we have opted for the AntCone software which brings out the collocations of the selected dissertation texts.

Keywords :

Scientific writing - master thesis in biology - phraseology – collocations

Arabe :

في هذه الأطروحة ، تتماشى دراستنا مع البعد النحوي. جمل الكتابات العلمية ، حالة أطروحات الأحياء في الجامعات الجزائرية. نحن مهتمون أيضاً بالمشاركة

يميل هذا العمل البحثي ، الذي يعد جزءًا من علوم اللغة في هدف الجامعة ، إلى التركيز على عمل الجمل اللفظية باعتبارها جوهر جميع أنواع النصوص ، وأيضًا على تواتر حدوث التجميعات ، مما يدل على درجة النمذجة من الخطاب العلمي الذي يبرز التجميعات لنصوص الأطروحة AntCone لتكريس بحثنا حول التجميعات ، اخترنا برنامج المختارة.

الكلمات الدالة :

الكتابة العلمية - أطروحة الماجستير في الأحياء - العبارات - المصاحبات